

DAMIEN ET LA BAGUE.

Jivess

Toujours cette pluie mêlée de neige comme il en tombe bonne partie de l'hiver à Grenoble. On ne sait pas trop s'il va faire froid ou si on va se mouiller ou les deux. En plus une veille de Noël... Ce n'est pas cette année qu'on aura un Noël blanc. Mais la neige sur les sommets autour de la ville est tellement belle. Il y a des endroits où, de quelque côté que l'on se tourne on voit les montagnes enneigées en hiver. Bien sûr il faut que le temps soit clair, les nuages adorent flâner dans la cuvette et rester au-dessus de la ville...

Damien traîne un peu. IL doit rentrer chez lui mais n'a aucune envie de retrouver sa copine. En ce moment ça ne va pas fort. Ils ont beaucoup de soucis. Déjà des problèmes de fric, il ne travaille pas et sa copine est au SMIC, ce qui, pour deux, une fois le loyer payé il ne reste pas grand-chose. Alors sûr pour Noël ça ne va pas être la gloire. Et puis l'usure du couple commence à se faire sentir. Ils n'ont pas trop de projets d'avenir, et pour cause, ils finissent par tourner en rond dans leur appart.

Damien, à 26 ans, est un garçon comme beaucoup d'autres. Grand, les cheveux noirs et longs d'aspect assez sales, qu'il couvre avec un bonnet gris en laine. Un blouson de ski sur un pull à col roulé et un jean cassé aux genoux complètent son uniforme. Comme quasiment tous les jeunes. Pourtant ses yeux clairs regardent les gens bien en face, même si dans sa tête les problèmes du quotidien se bousculent.

Il est dur d'être un jeune homme dans une ville où tout pousse à la consommation et de n'avoir aucune ressource. Heureusement que de temps en temps un copain qui a une boîte de nettoyage lui donne un bout de chantier et ça lui fait un peu de fric. Et puis les parents qui envoient un peu d'argent de temps à autre. Malgré tout il n'arrive jamais à boucler le budget. Il cherche bien du travail mais il ne trouve jamais exactement ce qu'il voudrait. Il lui reste la possibilité de bosser dans la restauration rapide mais ça le saoule rapidement et il a du mal à supporter la tyrannie de ces petits chefs qui se sentent investis de tous les pouvoirs du monde.

La plupart du temps, s'il veut se déplacer c'est en fraude dans le tram et pour aller où ? Musarder au centre commercial de Grand-place ? Il y a plus de tentations qu'autre chose. Pourtant il faut qu'il y aille. Peut-être qu'il va avoir une idée ou trouver quelque de pas cher pour faire un cadeau à sa copine. Il doit descendre du tram un arrêt avant, il a vu les inspecteurs monter et comme il n'a pas pris de billet...

En descendant du tram il retrouve cette petite neige fondue qui glace tout. Il traverse la place en courant, et quand il arrive à la porte sent le vibreur de son téléphone dans sa poche.

– Damien qu'est-ce que tu fous ?

- Salut...

- T'es où ?

- J'arrive à Grand-Place.

- Tu sais que je t'attends...

- Ouais, je sais, je sais...

- Bon, ramène-toi... Tu as acheté la bûche ? Tu as de l'argent ?

Il raccroche sans dire un mot.

Comme si elle ne savait pas que sa fortune se monte à 42 euros. On ne peut pas faire un réveillon avec ça.

Pourtant au départ entre les deux, c'avait bien fonctionné. Il était avec une bande de potes, tous un peu glandeurs, quand dans une foire artisanale il avait croisé sa copine. Il avait vécu un parfait amour très romantique. Ils faisaient des balades le long de l'Isère, s'étaient arrangés pour aller jusqu'au château de Vizille et là avaient rêvé de vivre à l'époque de la grandeur du château. Ils se voyaient se promener avec le seigneur des lieux dans les jardins. Et chaque découverte du terrain, autour de la bâtisse était une source d'émerveillement et de plaisir. Comme acheter une pizza et aller la manger le long de l'Isère. C'étaient des moments privilégiés et quand ils y repensaient leur amour renaissait un peu de ses cendres.

En soupirant il baisse le col de son blouson et rentre dans la galerie marchande. Le contraste de température est impressionnant. Il faudrait presque enlever blouson et pull pour être à l'aise. Ça, c'est vraiment le problème de Grand-Place. À l'intérieur trop chaud en hiver et trop froid en été. Les gens se bousculent et paraissent tous pressés. Pressés de quoi ? Se demande Damien. Cette frénésie de dépenses en fin d'année il ne l'a jamais comprise. Comme les vacances... Économiser toute l'année pour tout claquer en un clin d'œil. Pour le plaisir dirait la chanson.

Il passe devant la crèche animée. C'est bien à cet endroit que s'exerce toute la puissance de Noël pour les petits. On voit leurs yeux briller devant toutes ces marionnettes qui bougent. Leur imagination doit être débridée. Il voit les sourires et les bras qui se tendent vers les animaux qui bougent. Et même les parents ont un peu les yeux qui brillent.

Plus loin des petits stands où des artisans vendent des produits. Beaucoup ont la "régionalité" que sur leur affiche. Mais pour les fêtes peut-être que les gens sont moins regardants. Il s'éloigne de cette zone, sachant qu'il n'y a strictement rien dans son budget.

Il se balade dans la galerie marchande et s'arrête plusieurs fois devant les devantures de magasins de fringues. Il aimerait bien s'acheter des vêtements mais avec les moyens qu'il a, hors de question. Même le blouson qu'il a, il l'a emprunté à un pote et oublié de le rendre. De toute façon il ne voit plus aucun de ses potes. Il ne peut les accompagner quand ils sortent et il ne va même plus au ski. Trop cher.

En flânant il finit par entrer dans l'hyper marché. Celui-ci déborde de toutes sortes de cadeaux, de victuailles et de bouteilles d'alcool. On pourrait nourrir un petit pays d'Afrique pendant quelques jours. Quelle gabegie. C'est impressionnant le gâchis qui existe au moment des fêtes. Et dire qu'il y en a qui ont faim... Quel paradoxe... Et puis bon nombre de gens qui tournent autour de cette avalanche de luxe et qui, la plupart du temps n'ont pas assez d'argent pour acheter, que pensent-ils ? Sont-ils malheureux ? Et que font les magasins de cette nourriture qui n'a pas été vendue et dont la date de consommation est juste après les fêtes ? On ne mange pas du foie gras à longueur d'année même si tu peux t'en acheter. Pour eux c'est hors de question. De toute façon il s'en fout, il aurait d'autres idées s'il avait de quoi payer.

Il navigue dans le magasin en essayant d'éviter tous ces acheteurs qui courent comme s'ils faisaient un marathon, poussant leur caddie, criant sur les enfants qui, eux ne comprennent pas pourquoi il y a autant de jouets et qu'ils ne peuvent pas les toucher et qui sont au supplice.

Il musarde dans le rayon hi-fi et voit un baladeur MP3 qui plairait bien à sa copine. 78 euros. Trop cher. Il jette un coup d'œil sur les prix plus bas et ne voit rien d'intéressant. Il regarde autour de lui mais aucun vendeur ne s'intéresse à sa personne. Ils sont tous occupés avec des clients. D'un geste brusque il ouvre son blouson et y met le blister avec le MP3 et referme la fermeture éclair. Ça va, ça ne se voit pas.

Au premier étage du magasin, dans la salle de sécurité, un agent surveille les caméras. Il voit bien le geste de Damien mais n'a pas réussi à voir ce qu'il a mis dans son blouson. De toute façon dans ce rayon tout ce qui vaut plus de 15 euros a un mouchard. Il ne pourra pas sortir sans faire sonner l'alarme. Il prend la radio.

- Jeune homme dans le rayon hi-fi est en train de piquer quelque chose. Blouson de ski, bonnet de laine, la vingtaine. À surveiller. Dans le blouson.

L'employé vient de lancer une des nombreuses alertes qu'il lance au moment de Noël et du nouvel an. Les gens sont tellement tentés et ont chaque fois moins d'argent. Alors ils pensent que voler dans une grande surface, qui est tellement riche, n'est pas du vol sinon une juste redistribution des richesses. Et il y en a d'autres qui font ça pour le sport, pour la montée d'adrénaline, enfin quoi qu'il en soit ça reste du vol et c'est puni par la loi.

– Ça y est je le vois.

Un des gardes l'a aperçu et va le surveiller discrètement jusqu'à la caisse.

Damien continue son tour de magasin et, en passant devant la pâtisserie, achète une bûche pour

deux personnes.

– Au moins j’aurais apporté quelque chose à bouffer...

Il se dirige vers la caisse et patiente pendant que les deux clients qui sont devant lui passent leurs courses. C’est à son tour.

- Bonsoir

Jolie la petite caissière...

– Bonsoir, lui répond la jeune femme.

Damien jette un coup d’œil vers la sortie de caisse. Personne n’a l’air de s’intéresser à lui. Un père Noël aide des clients à ranger leurs courses. Les gens passent en poussant le plus vite possible leur chariot. Pas de garde à l’horizon.

Il continue dans le passage qui longe la caisse, récupère son paquet avec la bûche.

– Bon Noël quand même, lui dit en souriant Damien.

À ce moment, comme il passe devant le portique en sortie de caisse, l’alarme se déclenche. Damien a un vrai moment de panique. Il voit se diriger vers lui une espèce de colosse en uniforme qui n’a pas l’air commode. Il récupère son paquet.

- Monsieur, veuillez me suivre...

Le garde allonge la main vers Damien pour se saisir de son bras. Le garçon regarde autour de lui et prend la décision de s’échapper.

Une dame, avec un caddie plein qui passe à ce moment-là, le regarde d’un air étonné. Le garçon prend le caddie et le jette vers le garde. Celui-ci trébuche sur le chariot et forcé, laisse Damien prendre une dizaine de mètres d’avance.

Le jeune homme commence à courir dans la galerie du centre commercial, avec en ligne de mire la sortie. Mais il aperçoit deux gardes qui lui coupent la route. Il bifurque sur sa droite et ouvre une porte en métal. Derrière celle-ci, un palier d’escalier. Damien hésite à peine et prend vers le bas. Ses bottes résonnent sur les marches métalliques et très rapidement, trop rapidement, il entend les pas des gardiens qui le poursuivent. Un premier demi-palier et l’escalier continu à s’enfoncer. Il continue à descendre. Sur le palier suivant une autre porte. Il force peu pour l’ouvrir et se retrouve dans un petit renforcement, sorte de local technique, qui lui paraît assez sûr pour se planquer. Il entend le bruit des pas des gardiens qui passent devant la porte et continuent vers le bas. Il ne bouge pas. Quelques instants après il se rend compte que les gardes ont remonté et sont derrière la porte. Un d’eux essaie d’ouvrir la porte mais n’y arrive pas.

- C’est fermé. Il n’y a rien derrière. Je ne sais pas où il a pu s’évaporer.

Les gardes partent après avoir secoué la poignée plusieurs fois. Par chance la porte a dû se bloquer... Enfin un coup de bol, pense Damien.

Il entend les pas des gardiens décroître. Hors de question de reprendre le même chemin. Comme il est dans le noir un trait lumineux filtre au niveau du sol coté opposé à l'escalier. Il s'en approche et bute sur une porte qu'il ouvre. Un flot de lumière envahit le réduit où il se trouve. Un autre parking inondé de lumière. Qu'est-ce que c'est que ça ? Un parking ? Vide ?

Qui dit parking dit sortie de voiture... Damien se met à la recherche de la sortie. Au détour de la première salle dans le fond il aperçoit une caravane, stationnée sur un emplacement.

" Un squatter", pense-t-il.

Plus il s'approche de la caravane plus ça lui semble bizarre. Devant le véhicule un jeu de sièges et une table de jardin. À droite un grand bac à fleur, de ceux qu'on trouve dans la rue, où pousse une plante chétive. À gauche un arbre de Noël avec ses guirlandes et ses lumières qui clignotent.

– Il y a quelqu'un ? Dit, à mi-voix, Damien. Ça lui paraît indécent d'élever la voix.

Le silence...

Il s'approche et est chaque fois plus intrigué. Quelques objets sur la table et à terre montrent que la caravane est habitée.

- Quelqu'un ?

Il regarde par la fenêtre mais ne voit rien. Il va jusqu'à la porte et se rend compte que celle-ci n'est pas fermée. Il entre.

En face de lui un évier avec une étagère où trônent un tas de petits bibelots. Sur le mur, agrafées, des cartes postales d'un lieu de vacances, et des photos d'un couple qui paraît très amoureux. Les images ont l'air de dater un peu. À côté le long d'un placard une robe de mariée, blanche, est accrochée et semble neuve, même si la couleur a un peu jauni. Sur la table un coffret. Il l'ouvre et une petite musique s'en échappe en même temps qu'une poupée se met à danser. Une boîte à musique, dont le ressort paraît fatigué, comme si on l'avait beaucoup fait marcher.

L'intérieur de la pièce est propre, bien rangé mais vieillot. On dirait un univers de femme. D'ailleurs l'odeur d'un parfum féminin en renforce l'impression. Un parfum subtil et très agréable.

D'un coup il entend le bruit d'un caddie qui arrive. Il se dirige vers la fenêtre, écarte les lattes du store et voit passer un chariot avec des courses. Mais il n'arrive pas à voir le conducteur. Il s'immobilise retenant sa respiration.

La conductrice du caddie prend une canette de soda et s'assied sur une des chaises de jardin.

- Tu peux sortir si tu veux...

Damien entend la phrase, mais n'ose pas bouger. Il essaie de voir s'il y a un gardien mais son champ de vision est limité.

- Je suis toute seule, tu peux venir...

Damien hésite un peu. Il a peur d'un piège quelconque, mais se rendant compte qu'il n'a pas trop le choix, il sort.

- Assieds-toi, tu veux prendre quelque chose ?

Le garçon se trouve en face d'une jolie femme, brune, vêtue d'un manteau et assise dans un des fauteuils de jardin, une boisson à la main.

— Ils te poursuivent ? N'ai pas peur, ils ne peuvent pas rentrer ici. Propriété privée. Mon père est le directeur de l'hypermarché et ici c'est chez moi. Qu'est-ce qu'ils te veulent ?

Damien sort le blister du MP3 de son blouson et le jette sur la table sans un mot. Il regarde agressivement son interlocutrice.

- C'était pour ma copine... Comme cadeau de Noël...

— Ha... Même à cette époque— là, ils ne font pas de cadeaux... Moi c'est Mila et toi ?

— Damien.

- Comme ça, tu as une copine ?

- Mouais...

- Et ça va entre vous ?

- Non, pas trop... Elle me prend la tête.

- Tu as une photo ?

- Une photo ? Non pourquoi ?

- Tous les garçons ont une photo de leur fiancée dans leur portefeuille...

— Ben non. De toute façon je n'ai même pas de portefeuille.

Il oublie qu'il a des photos sur son portable. Et puis un portefeuille qui en utilise ?

- Et toi ?

- Quoi moi ?

– Ben, j’ai vu les photos avec ton copain.

- Ha, avec mon fiancé ? C’est Yvan. Nous allions nous marier, nous étions fiancés. Et puis une semaine avant le mariage on a eu un accident.

Et après un long silence.

- Yvan est mort. Moi j’ai été blessée légèrement. Quand je suis sortie de l’hôpital j’ai eu du mal pour accepter la vérité. J’ai fait bien des bêtises. Et puis mon père, qui avait acheté la caravane comme cadeau de nocces, l’avait entreposée ici. J’y suis venue vivre. Ça fait huit ans et je suis toujours là.

Damien reste silencieux. Il comprend que ce récit coûte beaucoup à la jeune femme.

Comment peut-elle faire pour vivre toute seule dans ce sous-sol ?

- Quand j’ai envie de sortir je vais faire un tour au centre commercial, dit Mila comme si elle devinait ce que pensait son interlocuteur. Des fois même je vais faire une promenade à l’extérieur. Dis-moi pour ça, pourquoi tu ne vas pas voir mon père ? Du doigt elle désigne le blister du MP3.

- Il peut peut-être te faire un prix.

- Bah... Ils sont tous pareils. L’argent et l’argent.

– Non lui, il est gentil. Je voulais tellement qu’il m’emmène à l’autel où m’aurait attendu Yvan. Et puis après on aurait ouvert le bal. Avec Yvan on avait pris des leçons de danse, séparément pour nous faire la surprise. Et...

Mila se tait sa voix s’est cassée. D’un seul coup elle se lève, rentre dans la caravane. Une valse se fait entendre depuis l’intérieur, on dirait la mélodie de la boîte à musique.

Elle ressort et lui tend les bras.

– Viens, fais-moi danser.

- Moi ? Je suis un vrai bout de bois pour ça.

- Chut... Tais-toi et viens danser.

– Vous ne vous plaindrez pas si je vous marche sur les pieds...

Et la musique entraîne le couple qui tourne en valsant. Damien suit beaucoup mieux sa cavalière qu’il pensait. Il se sent fier de guider sa compagne. Celle-ci a les yeux fermés et quelque part s’imagine aux bras d’Yvan. Damien, Yvan. La valse continue et on pourrait confondre la Mila d’aujourd’hui en manteau et dansant avec Damien, avec la Mila d’hier avec Yvan en robe de mariée. Yvan, Damien. La musique fait tourbillonner le couple et ils s’abandonnent au rythme de

la mélodie. Damien, Yvan.

La mélodie s'arrête brusquement et la réalité, Damien Mila, reprend ses droits. Le garçon fait encore quelques pas et s'immobilise. Mila est penchée sur lui et tarde à ouvrir les yeux. Elle se sépare d'un coup.

- Tu iras voir mon père, n'est-ce pas ?

- Si tu veux, même si...

Il regarde la jeune femme qui est en face de lui. Il sent qu'elle est à des milliers de lieux de lui. Lui il voudrait la prendre dans ses bras pour la câliner. Il voit ses grands yeux noirs tristes. D'un autre côté il sent cette distance qui les sépare et qu'il n'arrivera jamais à combler, et ça l'angoisse un peu.

Mila sort la bague qu'elle a au doigt et la tend au garçon.

– Tiens, c'est pour toi. Moi je n'en ai plus besoin, à toi elle pourra te servir.

Damien regarde la bague et lève les yeux vers Mila.

- Non, je ne peux pas accepter...

- Chut...

Damien voit bien que cet acte d'avoir fait le cadeau lui fait plaisir et le sourire est revenu dans les yeux de la jeune femme, et la nostalgie a un peu disparu de ses yeux.

- Merci.

À ces mots, Mila fait demi-tour et rentre dans la caravane dont elle referme la porte derrière elle. Damien reste pétrifié et se rend compte de l'absence de la jeune fille. Il ne reste que le parfum qui flotte dans l'air.

– Au revoir, crie-t-il.

Tristement, sans avoir eu de réponse, il reprend le chemin de la sortie.

Le garde le voit déboucher dans la galerie marchande et se précipite sur lui.

– Tiens, mon gaillard, ton compte est bon.

- Hé, calmos... Je veux voir le directeur.

- Hé bien, tu vas le voir le directeur. Suis-moi.

Arrivés au premier étage ils entrent dans une pièce où trône un grand bureau devant une baie vitrée qui donne sur l'intérieur du magasin. Un homme, d'une soixantaine d'années est assis

derrière le bureau en train de téléphoner. Il fait signe à Damien de s'asseoir et au garde de retourner à son travail.

- Alors le petit voleur ? Dit-il après avoir raccroché.

- Je viens vous rendre ce que j'ai pris...

- Et alors ? Ce n'est pas ça qui va tout effacer... Un vol c'est un vol.

- Mouais, je savais bien que ça serait comme ça, dit Damien en jetant le blister sur le bureau.

- Que voulez-vous dire ?

- Pourtant Mila m'a dit que...

À ces mots le directeur sursaute.

- Qui ça?

- Mila, votre fille...

Le directeur se lève d'un bond en tournant le dos à Damien, regarde le magasin par la baie vitrée tout en restant silencieux. Il se retourne et fixe le jeune homme d'un regard aigu.

- Vous vous foutez de moi? Ce n'est pas possible.

- Mais si elle me l'a dit tout à l'heure dans le parking, devant la caravane...

Le directeur continu à fixer Damien en silence et d'un coup explose.

- Ma fille est morte voilà 10 ans. Elle allait se marier et ils ont eu un accident. Lui, il y resté et elle n'a jamais accepté sa disparition. Au bout de quelques mois elle s'est suicidée. Alors vos mensonges... Je ne sais comment vous avez su tout ça et pourquoi vous me le racontez... Mais vous ne l'emportez pas au paradis. Foutez-moi le camp et ne revenez jamais dans mon magasin.

Damien se lève et regarde cet homme qui a baissé la tête sur ses documents. Sans un mot il sort du bureau et quitte le centre commercial. Il sort, relève son col, Il continue à pleuvoir.

Le directeur n'a fait qu'un bond jusqu'à la porte du sous-sol. Il a du mal à l'ouvrir et doit chercher l'interrupteur pour illuminer le parking. Il tourne à droite et là voit la pièce immensément vide. Il s'arrête au milieu et ses yeux s'embrument...

Damien regarde si le tram arrive. Les lumières se reflètent sur la chaussée mouillée, déformant la réalité. Comme la réalité ou le rêve de Mila. Il fait froid. Il prend son téléphone et appelle sa copine qui a laissé son répondeur branché.

– Je suis absente, laissez-moi un message.

- C'est Damien, j'arrive. Il faut qu'on parle. En fait tu n'aurais pas une photo de toi à me donner ?

Le tram pointe le bout de son nez. Damien met la main à sa poche pour chercher de la monnaie. Il la retire en faisant une grimace. Quelque chose l'a piqué. Il remet la main avec précaution et...

Il en ressort la bague que lui a donnée Mila. La valse retentit dans sa tête.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

[Donner votre avis](#)



Les auteurs comptent sur vous